



ville du Havre - 04/21 - © Waringka Baker, Tuppy Goodwin, Leah Brady and APY Art Centre Collective

# AUSTRALIE

## Au-delà du Rêve

Abbaye de Graville  
Hôtel Dubocage de Bléville  
**Expositions**

5 juin ➤ 7 novembre 2021

**Communiqué de presse**

LE HAVRE  
ESCALE  
AUSTRALIENNE









# Escale australienne aux Musées d'Art et d'Histoire

ABBAYE DE GRAVILLE -HÔTEL DUBOCAGE DE BLÉVILLE – MAISON DE L'ARMATEUR

## Australie, au-delà du Rêve

5 juin 2021—7 novembre 2021

Dans le cadre du programme « Australia now » et en résonance avec l'exposition organisée au Museum et avec l'Escale australienne programmée au Havre, les Musées d'Art et d'Histoire accueillent, pendant l'été 2021, trois expositions sous le titre chapeau « Australie, au-delà du Rêve ». Héritières de traditions ancestrales, ces peintures racontent l'histoire des peuples Aborigènes et Insulaires du détroit de Torrès à travers l'art. Perpétuant des techniques et des motifs traditionnels, elles incarnent les racines et la mémoire des « Premières Nations » d'Australie et font le lien entre la création contemporaine australienne et un des plus anciens arts connus par l'humanité.

Deux collections historiques : *Les écorces peintes de la terre d'Arnhem* et des peintures de la communauté Papunya Tula : *L'Art de Papunya*, prêtées par l'Ambassade d'Australie sont associées à une collection particulière : *Kulata Tjuta*, composée d'œuvres réalisées par les artistes de l'APY Art Centre Collective (Australie du Sud) entre 2018 et 2020. Ces trois ensembles seront répartis sur les trois sites des Musées d'Art et d'Histoire.

Historiques et contemporaines, issues de territoires distincts, ces trois collections complémentaires contribueront, en écho à l'exposition-phare présentée au Museum, à l'illustration de la richesse et de la diversité des territoires et des cultures Aborigènes. Accueillies sur les trois sites des Musées d'Art et d'Histoire elles sont pensées comme autant de haltes ou « d'escales » intégrées à un parcours australien développé à l'échelle de la Cité.





© Maringka Baker and APY Art Centre Collective (détail)

## Australie, au-delà du Rêve

### Kulata Tjuta

Abbaye de Graille  
5 juin 2021 – 7 novembre 2021



**Kuḷaṭa Tjuṭa**, signifiant "beaucoup de lances", évoque le combat que mènent les Aborigènes des terres APY (Anangu Pitjantjatjara Yankunytjatjara), situées au nord-ouest de l'Australie du Sud, pour faire perdurer et transmettre leur culture et leurs traditions aux jeunes générations.

L'exposition, en partenariat avec l'APY Art Centre Collective, présente des peintures et portraits ainsi que des lances et outils en bois et en bronze. Elle « offre au public européen une rare occasion de découvrir la portée créative, le génie adaptatif et le dynamisme artistique de la culture Anangu d'aujourd'hui »<sup>1</sup>. Le terme Anangu désigne l'ensemble des communautés Aborigènes des terres APY dont les langues principales sont le Pitjantjatjara et le Yankunytjatjara.

Au travers de ces œuvres, les artistes illustrent leur Tjukurpa qu'ils traduisent par le Temps du rêve.

Les premiers élans de cette exposition ont reçu le soutien du gouvernement de l'Australie du Sud, de l'APY Art Centre Collective, et de l'Art Gallery of South Australia. L'exposition a été présentée pour la première fois en France au Musée des Beaux-Arts de Rennes.

<sup>1</sup> Art Gallery South Australia

## **Kuḷaṭa Tjuṭa**

En célébrant notre Tjukurpa (Art et Culture), nous le maintenons vivant, fort et protégé pour les générations à venir. Cette exposition est une célébration culturelle que nous sommes fiers de partager. Chacun de ces tableaux créés par des artistes à travers la vaste étendue des Terres APY est une célébration de Tjukurpa. Notre Tjukurpa vit dans notre pays et à l'intérieur des Anangu, les hommes et les femmes des Terres APY, mes frères et sœurs.

Chaque tableau est une chanson et une danse, c'est aussi une carte du pays de l'artiste. Tjukurpa n'est pas une fable ou une histoire pour enfants. Ce n'est pas un fantasme ou une représentation d'un monde de rêve. Notre Tjukurpa est sérieux, c'est notre loi. Ces histoires sont nos leçons des Ancêtres. Notre Tjukurpa est le lien qui perdure et nous lie au pays qui nous appartient, le pays dont nous sommes responsables. Notre Tjukurpa est notre responsabilité et c'est aussi notre pouvoir.

Kuḷaṭa Tjuṭa signifie « beaucoup de lances ». Quand Anangu parle de Kuḷaṭa Tjuṭa, il parle des raisons de se battre et de ce qu'il faut protéger par-dessus tout. C'est ce qui compte le plus pour Anangu. Kuḷaṭa Tjuṭa permet de protéger Tjukurpa, Manta, Walytja – Loi, Pays, Famille. Ce qui est le plus important.

**Mick Wikilyiri, artiste du projet Kulata Tjuta**



### **« Notre droit et nos pratiques sont au-dessus de tout »**

Nos centres d'art sont essentiels à nos communautés. Ils soutiennent nos idées, les nouvelles comme les anciennes. Ils s'adaptent aux changements que traversent nos communautés. Au centre d'art, nous pouvons enseigner aux jeunes gens les anciennes et les nouvelles méthodes. Dans nos centres d'art, les Anciens transmettent aux jeunes la connaissance culturelle. Nos centres d'art sont si importants ! Chaque centre développe notre culture. Ces endroits en détiennent tellement.

Les Anciens apprennent aux jeunes hommes à fabriquer des Kuḷaṭa (lances), mais ils apprennent aussi d'autres choses que Kuḷaṭa Tjuṭa (beaucoup de lances). Les femmes âgées transmettent aux jeunes femmes leurs compétences et leur leadership car un jour ce seront elles les leaders.

Les femmes enseignent leur culture, notre culture, elles apprennent aux jeunes filles à peindre, les chants et Tjukurpa (culture et histoires de la Création). Ce savoir est partagé dans des livres et des expositions comme celle-ci.

Les personnes qui ne sont pas Aborigènes ne peuvent pas comprendre la profondeur de notre culture.

Les Anangu et les Aborigènes australiens savent et comprennent. Nous avons écrit des livres pour partager certaines de nos connaissances. Certaines personnes ne comprennent pas à quel point nos connaissances sont profondes parce que nous ne parlons pas la même langue. Cela rend plus difficile notre tâche de communiquer l'importance de notre culture.

Notre culture est forte. Les hommes, femmes, enfants et jeunes hommes apprennent auprès des Anciens dès leur plus jeune âge. Ils dansent, ils écoutent et apprennent de leurs grands-pères. Les jeunes filles écoutent et apprennent également de leurs grands-mères, dans nos centres d'art. Les femmes disent aux jeunes filles « apprenez à peindre, maintenez notre culture vivante et gardez la culture forte ». Nos œuvres partent en Amérique, en Europe, là où les gens peuvent ne pas connaître les Anangu. Les gens de différents pays peuvent regarder et apprendre de nos peintures, mais nous ne pouvons pas partager toutes nos connaissances.

Aujourd'hui, nos centres d'art sont vigoureux. Ils sont dans toutes les communautés : Indulkana, Mimili, Fregon, Ernabella, Amata, Nyapari et jusqu'à Pipalyatjara. Des centres d'art appartenant et gérés par les Aborigènes, par Anangu. Nous partageons ensemble cette exposition avec vous, pour témoigner de la force de notre culture.

**Tuppy Goodwin, artiste du projet Kuḷaṭa Tjuṭa**



## Sélection d'œuvres



TUPPY NGINTJA GOODWIN  
*Antara*, 2019,  
Acrylique sur toile de lin, 196x197 cm

© Tuppy Ngintja Goodwin and APY Art Centre Collective



BETTY MUFFLER et MARINKA BURTON  
*Ngangkari Kutjara*, 2020,  
Acrylique sur toile, 168 x 197 cm

© Betty Muffler et Marinka Burton and APY Art Centre Collective



EMILY CULLINAN  
*Ananyi Ngura*, 2020  
Acrylique sur toile, 198 x 151 cm

© Emily Cullinan and APY Art Centre Collective



SYLVIA KEN  
*Seven Sisters - Les Sept Soeurs*, 2020  
Acrylique sur toile, 200 x 239 cm

© Sylvia Ken and APY Art Centre Collective

## Artistes exposés

Alec Baker, Maringka Baker, Leah Brady, Maringka Burton, Nyunmiti Burton, Wawiriya Burton, Betty Chimney, Taylor Cooper, Nellie Coulthard, Emily Cullinan, Stanley Douglas, Robert Fielding, Witjiti George, Tuppy Ngintja Goodwin, Sylvia Ken, Tjungkara Ken, Betty Kuntawa Pumani, Manitjanu Lennon, Judy Martin, Josephine Mick, Molly Miller, Samuel Miller, Mona Mitakiki Shepherd, Barbara Mbitjana Moore, Betty Muffler, Peter Mungkuri, Margaret Richards, Keith Stevens, Ginger Wikilyiri, Mick Wikilyiri





©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency & Papunya Tula Artists

## **Australie, au-delà du Rêve**

### **L'Art de Papunya**

**Abbaye de Graille**  
**5 juin 2021 – 7 novembre 2021**



La collection de l'Ambassade d'Australie comprend 14 peintures provenant de la communauté de Papunya Tula. Papunya est une petite ville en plein désert, située à 250 km au nord-est d'Alice Springs. C'est là que naquit au début des années 70 la peinture Aborigène contemporaine sous l'impulsion d'un nouvel instituteur – Geoffrey Bardon – qui proposa aux Aborigènes de peindre dans leur propre style, plutôt que de peindre à la façon occidentale. Après de longs pourparlers entre les hauts dignitaires des différents peuples regroupés à Papunya, ceux-ci acceptèrent de peindre sur des supports plats les motifs représentant les mythes de leur peuple jusque-là connus uniquement des initiés.

Les premières œuvres exposées remportèrent un vif succès auprès du public, ce qui encouragea les artistes à continuer de peindre puis à fonder la première coopérative d'artistes aborigènes.

Les œuvres prêtées font parties de ce premier mouvement et sont à ce titre exceptionnelles de par leur rareté et leur qualité : si au fil du temps le style a évolué, on retrouve ici les fondamentaux de la peinture du désert : représentation de lieux et territoires vus du ciel, utilisation de la technique du pointillisme pour représenter les formes et les lieux, motifs abstraits formant un vocabulaire iconographique signifiant.

9 photographies comprises dans ce prêt sont des portraits de la plupart des artistes ayant peints les œuvres qui sont présentées.

Ambassade d'Australie en France

## **Le mouvement pictural de Papunya Tula**

---

Le mouvement artistique du désert occidental est l'un des chapitres les plus extraordinaires de l'histoire de l'art australien. Il commence avec les fondateurs de la coopérative Papunya Tula Artists et leurs sublimes panneaux peints, que les Français ont pu admirer en 2013 au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Les œuvres exposées ici ont été réalisées dans les années 1970 et ornent les murs de l'ambassade d'Australie à Paris depuis son inauguration en 1977.

---

## **Bien plus que de l'art**

Si vous interrogez les artistes, ils vous diront que leurs œuvres proviennent du Rêve et permettent ainsi de pénétrer au cœur du concept fondamental de l'identité Aborigène contemporaine.

Lors des cérémonies accompagnées de chants et de danses, les artistes réalisent des peintures complexes sur le sol. Les peintres tracent des symboles, des motifs et des récits que l'on retrouve dans leurs œuvres et qui figurent leurs sites sacrés, des lieux dans le désert dont ils ont la responsabilité : formes en « U », cercles concentriques et pistes du Rêve, traces d'oiseaux et d'animaux. La manière même dont les artistes créent leurs œuvres rappelle ce caractère rituel : sur un fond sombre et uni, rappelant la couleur de la peau ou de la terre, l'artiste peint les motifs du Rêve, puis trace leurs contours et les encadre de grandes surfaces couvertes de petits points, qui rappellent les amas de fibres végétales déposés sur le sol pour les cérémonies.

## **Un mouvement qui trouve ses origines dans la diversité culturelle**

Si l'art du désert occidental est venu du Rêve, il est également né dans des communautés Aborigènes isolées, implantées dans cette région désertique par les gouvernements australiens successifs dans le cadre de leur politique d'assimilation. Longtemps avant l'éclosion de ce mouvement artistique, Papunya comptait déjà parmi les communautés Aborigènes les plus connues. Officiellement inaugurée en 1960, cette communauté fut la dernière à être établie et, dès 1970, elle était déjà la plus peuplée. La diversité culturelle de Papunya – composée de plusieurs groupes linguistiques - explique sans doute pourquoi ce mouvement pictural, qui a révolutionné le monde de l'art australien, est né précisément là, plutôt que dans l'une des dizaines d'autres communautés du désert.

## **La coopérative Papunya Tula Artists**

Geoffrey Bardon, le jeune professeur d'art de l'école de Papunya qui, en 1971 et 1972, encouragea les anciens du village à transposer leur art traditionnel avec des outils occidentaux, est souvent considéré comme le fondateur de Papunya Tula Artists. Kaapa Tjampitjinpa fut le premier président de la coopérative. La société commerciale Papunya Tula Pty Ltd est la plus ancienne et la plus prospère de toutes les entreprises culturelles Aborigènes d'Australie et comprend les œuvres de 12 des premiers artistes à émerger. Elle témoigne non seulement de l'extraordinaire créativité de ce mouvement né dans le désert il y a 40 ans, mais aussi du rôle essentiel des institutions publiques dans son développement.

**Ambassade d'Australie en France**

## Sélection d'œuvres



UTA UTA TJANGALA (1926-1990)  
Papunya | Désert Central | Territoire du Nord  
**Serpents effrayés**, 1975  
Acrylique sur toile, 160,4 x 126 cm

©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency & Papunya Tula Artists



JOHN TJAKAMARRA (1937-2002)  
Papunya | Désert Central | Territoire du Nord  
**L'origine d'un arbre**, 1974  
Acrylique sur carton entoilé, 51 x 40,6 cm

©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency & Papunya Tula Artists



LONG JACK PHILLIPUS TJAKAMARRA (Né en 1932)  
Papunya | Désert Central | Territoire du Nord  
**Histoire de l'Opossum à Nyamuranya**, 1975  
Acrylique sur toile, 203 x 172,5 cm

©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency & Papunya Tula Artists



FREDDY WEST TJAKAMARRA (1932-1994)  
Papunya | Désert Central | Territoire du Nord  
**Le Rêve des hommes Tingari à Yatjintjana**, 1976  
Acrylique sur carton entoilé, 82 x 66,5 cm

©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency & Papunya Tula Artists

## Artistes exposés

Uta Uta Tjangala, Long Jack Phillipus Tjakamarra, Johnny Warangkula Tjupurrula, Ray Inkamala Tjampitjinpa, Turkey Tolson Tjupurrula, John Tjakamarra, Freddy West Tjakamarra, Billy Stockman Tjapaltjarri, Tim Leura Tjapaltjarri, Limpi Puntungka Tjapangati, Joe Wonders Tjapanangka





©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency

## **Australie, au-delà du Rêve** **Les écorces peintes de la Terre d'Arnhem**

**Hôtel Dubocage de Bléville**  
**5 juin 2021 – 7 novembre 2021**

Cette exposition regroupe 16 peintures aux pigments naturels sur écorces créées par les artistes des trois communautés artistiques les plus majeures de la Terre d'Arnhem, une terre tropicale au nord de l'Australie déclarée « réserve Aborigène » en 1931. Si en Terre d'Arnhem les cultures sont différentes d'une région à l'autre, elles sont unies par une même conception du monde incarnée par le Temps du Rêve ou Dreamtime. Celui-ci fait référence aux actions des Ancêtres totémiques – mi-hommes, mi-animaux ou végétaux – lorsqu'ils créèrent le monde et les lois qui régissent la vie en société.

Cette collection exceptionnelle permet au visiteur de découvrir un style unique à travers des œuvres dont la beauté ravit André Breton qui découvrit des œuvres de ces communautés dans les années 60.

Ambassade d'Australie en France

## Les peintures sur écorces de la Terre d'Arnhem

---

MANINGRIDA, GUNBALANYA (OENPELLI) ET YIRRKALA, 1976-1977

« Les peintures sont l'épine dorsale de la terre et de la mer, l'ossature du paysage et des peuples. Comme un squelette, elles sont la structure qui unit notre pays. »

Joe Neparrnga Gumbula,

---

### Une peinture issue de la terre

La peinture de la Terre d'Arnhem, région tropicale du nord de l'Australie, s'inspire d'un ensemble de motifs hérités d'êtres ancestraux formant une iconographie religieuse qui trouve son expression la plus intense lors des cérémonies. Contrairement à la plupart des artistes Aborigènes du continent, les peintres de la Terre d'Arnhem privilégient encore aujourd'hui l'emploi de matériaux naturels. Les écorces proviennent de l'eucalyptus tetrodonta : elles sont découpées, aplanies puis poncées avant d'être peintes avec des pigments prélevés dans les dépôts d'ocre. Ces matériaux sont directement issus de leurs terres et donc liés aux épisodes mythiques du Dreaming : l'ocre jaune est, par exemple, la graisse jaune de l'Emeu ancestral tandis que l'ocre rouge est le sang d'un Kangourou mythique.

### Variété de styles

Le style et les motifs de l'art du pays Kunwinjku, à l'ouest de la Terre d'Arnhem, s'inspirent clairement des peintures rupestres pour lesquelles cette région est célèbre dans le monde entier, dont certaines ont plus de 28 000 ans. Les poissons, le gibier et les êtres spirituels anthropomorphes, tels que les personnages « Mimih » aux silhouettes élancées, sont représentés dans un style connu sous le nom de « rayon X », qui révèle les organes vitaux, le squelette et les articulations des personnages et des animaux. Les parties couvertes de hachures colorées ou « rarrks » rappellent les peintures corporelles réalisées lors de certaines cérémonies, produisant un effet de texture qui évoque la puissance ancestrale.

Les peintures du nord-est de la Terre d'Arnhem, une région côtière où vivent les groupes Yolngu, combinent style figuratif et géométrique pour illustrer les forces créatrices qui façonnent le cosmos. Là encore, l'utilisation des couleurs et les techniques de remplissage permettent de donner à voir la puissance des Ancêtres qui animent toujours ces terres.

### **L'histoire récente de la peinture sur écorce**

Les peintures sur écorce accèdent au statut d'œuvres d'art dans les années 1960, sous l'influence de divers collectionneurs et conservateurs. Historiquement, la constitution de la première véritable collection de peintures de la Terre d'Arnhem est attribuée à l'anthropologue Baldwin Spencer, en 1912, qui suscita une demande internationale d'œuvres de petite taille, aisément transportables. A partir de 1931, les missionnaires de différentes églises qui furent chargés par le gouvernement australien d'accompagner l'intégration des Aborigènes de la « réserve » nouvellement créée à l'échelle de la Terre d'Arnhem encouragèrent la production d'art et d'artisanat pour compléter les recettes de leurs missions. Dans les années 1950 et 1960, l'artiste et anthropologue français d'origine tchèque Karel Kupka constitua une collection de quelques 1 000 objets aujourd'hui répartis entre plusieurs grands musées internationaux, dont le musée du quai Branly - Jacques Chirac à Paris. Il fut l'un des grands artisans de la reconnaissance des artistes Aborigènes de la Terre d'Arnhem et ses travaux se traduisirent par une hausse de la production d'œuvres pour le marché de l'art et un extraordinaire regain de créativité artistique.

### **Reconnaissance**

L'Aboriginal Arts Board (AAB) fut créé en 1973 pour promouvoir les arts Aborigènes en Australie et à l'international en organisant des expositions et en faisant des dons à des organismes publics. Il joua un rôle de promotion important et sa politique d'acquisition permit aux artistes des communautés reculées, notamment en Terre d'Arnhem, de continuer à produire des œuvres. L'AAB joua également un rôle important dans la reconnaissance juridique des droits d'auteur des artistes sur leurs œuvres. Suite à l'immense succès commercial des œuvres Aborigènes sur le marché de l'art dans les années 1990, les peintures sur écorce évoluent vers un style de plus en plus abstrait. Grâce à la célébrité croissante de certains artistes sur la scène internationale, tels que John Mawurndjul (né en 1952) et G. Yunupingu (1943-2012), tous deux membres de la Commande publique d'art Aborigène du musée du quai Branly - Jacques Chirac, la peinture sur écorce a, depuis lors, affirmé son statut d'art contemporain dynamique et vivant. Les centres artistiques de la Terre d'Arnhem représentés dans la collection de l'ambassade (Maningrida Arts and Culture, Injalak Arts à Gunbalanya et Buku Larrngay Mulka Art Centre à Yirrkala) continuent d'encourager la créativité et la production artistiques dans les principales communautés, mais aussi partout où des artistes ont choisi de vivre, au plus près de leurs terres ancestrales.



## Sélection d'œuvres



MICK KUBBARRKU (1925-2008)  
Gunbalanya | Terre d'Arnhem | Territoire du Nord  
**Personnages Mimih**, c. 1977  
Pigments naturels sur écorce, 117 x 78 cm

©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency



CURLY BARRADJUNKA (1924-1987)  
Gunbalanya | Terre d'Arnhem | Territoire du Nord  
**Kinga, le Crocodile légendaire**, c. 1977  
Pigments naturels sur écorce, 150 x 89 cm

©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency



FRED DIDJIBARRKA NARROLDOL (1924-1980)  
Gunbalanya | Terre d'Arnhem | Territoire du Nord  
**Trois Serpents arc-en-ciel Ngalyod**, c. 1977

Pigments naturels sur écorce, 100 x 88 cm

©estate of the artist licensed by Aboriginal Artists Agency

### Abbaye de Graille

Rue de l'abbaye, 76600 Le Havre

### Hôtel Dubocage de Bléville

1 rue Jérôme Bellarmato - 76600 Le Havre

### Maison de l'armateur

3 quai de l'Île- 76600 Le Havre

### CONTACT PRESSE

Thomas Renard,

Attaché de presse ville du Havre

[thomas.renard@lehavre.fr](mailto:thomas.renard@lehavre.fr) – 06.79.03.61.45

Joanne Navarro,

Chargée de projets, Alambret Communication

[joanne@alambret.com](mailto:joanne@alambret.com)

01 48 87 70 77/ 06 62 17 67 48

NOTES:





